

## Multimédias

Jean-Claude Ravet

---

Number 755, March 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67025ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Centre justice et foi

### ISSN

0034-3781 (print)

1929-3097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Ravet, J.-C. (2012). Review of [Multimédias]. *Relations*, (755), 39–39.



**DVD**

**RÉPUBLIQUE:  
UN ABÉCÉDAIRE POPULAIRE**

RÉALISATION: HUGO LATULIPPE  
ESPERAMOS FILMS  
QUÉBEC, 2011, 85 MIN.

Le dernier documentaire d'Hugo Latulippe est une œuvre puissante. Pourtant, rien d'extraordinaire en apparence. Des hommes et des femmes y parlent, une trentaine environ – intellectuels, écrivains, artistes, politiciens, professeurs, syndicalistes, militants, etc. – partageant leur vision du monde, leurs révoltes, leurs convictions, leurs espoirs. On y retrouve à peu près soixante-quinze témoignages de longueur inégale,



généralement assez brefs, défilant l'un après l'autre pendant une heure et demie. Comme seul décor de fond: les 26 lettres de l'alphabet tracées numériquement qui défilent une à une en désordre, servant à regrouper les interventions autour d'un thème. D'abord P pour Pourquoi?; B pour La nature de la Bête; D pour Désordre; jusqu'à C pour Créer. Ensemble, elles forment un abécédaire portant sur la résistance né-

cessaire au capitalisme prédateur et sur les fondements d'une nouvelle communauté politique.

Cela semblait si simple, rassembler une brochette de personnalités québécoises pour nous parler du temps présent et des pistes d'avenir. Mais, ne nous y trompons pas, nous ne sommes pas en face du bavardage habituellement servi dans les *talk shows* et les émissions d'affaires publiques – cette bouillie de prêt-à-mâcher que nous servent à satiété les médias-spectacles, pour ne surtout pas penser et changer l'état des choses. Au contraire, Hugo Latulippe, comme un chef d'orchestre, nous donne à entendre des paroles engagées et engageantes, inspirées et inspirantes, habitées par le rêve. C'est un vrai bonheur de les goûter et de sentir en face de nous des hommes et des femmes – «le feu en arrière des yeux» (Hugo Latulippe) – qui jugent notre monde, sans cynisme, ni fatalisme, à l'aune de convictions et de principes humanistes et qui proposent d'autres manières de faire.

Ce documentaire offre un exemple éclairant de formation démocratique de l'opinion publique à mille lieues de la désespérance. La dénonciation du cul-de-sac actuel est claire et appelle sans détour un changement de cap radical. Si le diagnostic est implacable, les lieux de création nouvelle sont bien nommés. L'action collective et solidaire retrouve ses lettres de noblesses; l'économie, sa raison d'être – non plus au service

d'une élite oligarchique mais de la société tout entière. On fait l'éloge de l'éducation et d'un système public de santé, ainsi que de la liberté dans son sens politique – mélange de plaisir de collaborer au bien-être collectif et de responsabilité à l'égard du bien commun. L'art et le rire sont présentés comme des forces vives. Mais plus encore, Hugo Latulippe arrive à mettre en scène la citoyenneté comme une manière poétique d'habiter le monde. C'est là quelque chose d'inhabituel dans notre société contaminée par l'idéologie gestionnaire: rappeler le lien qui unit la beauté et la politique. Ceux et celles qui aspirent à un renouveau de la question nationale trouveront dans ce film de quoi fonder le nationalisme sur un nouveau projet de société mobilisateur – en tout cas aux antipodes des discours éculés de la bonne gouvernance.

Il faut souligner, particulièrement, les interventions inspirantes de l'anthropologue Serge Bouchard, et de Gilles Gagné, professeur de sociologie à l'Université Laval, un des grands sociologues du Québec. On ne peut passer non plus sous silence le fou-rire mémorable de Brigitte Haentjens. Des pièces d'anthologie.

Le poème d'Hugo Latulippe (publié dans *Le Devoir* du 22 octobre 2011) à la toute fin, reprenant à sa manière les mots-clés et les thèmes partagés pour en faire un véritable hymne à l'insurrection à venir, est une belle façon d'interpeller le spectateur pour qu'il se joigne à ce germe de république populaire, car «dans le grand effort de conscience que notre époque exige/ le jour est venu d'être ce qu'on RÊVE/ de faire ce qu'on dit/ le jour est venu de se bâtir une arche/ une arche comme un pays!»

**JEAN-CLAUDE RAVET**

